

Communication-Jeunesse et la lecture chez les jeunes : des rencontres pour en parler

Marie Fradette

Volume 34, Number 3, Winter 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/65598ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fradette, M. (2012). Communication-Jeunesse et la lecture chez les jeunes : des rencontres pour en parler. *Lurelu*, 34(3), 91–92.



Communication-Jeunesse et la lecture chez les jeunes : des rencontres pour en parler

Marie Fradette



91

La présidente du conseil d'administration de CJ, Elaine Turgeon, fut une ambassadrice bien en vue tout au long de l'année du 40^e. Elle a été, entre autres, l'une des invités d'honneur du Salon du livre de Montréal.

(photo : Martine Doyon)

Quarante ans, ça se fête, et Communication-Jeunesse a su, grâce à diverses activités enrichissantes tout au long de l'année, faire connaître et rayonner son travail, voué à la promotion de la littérature de jeunesse.

Il y a d'abord eu, en mars 2011, l'anniversaire officiel de l'organisme au Lion d'Or, au cours duquel on a — entre autres — souligné les cinq ans de la présidence d'Élaine Turgeon; puis, en avril, le vernissage de l'exposition itinérante *Dessine-moi des mots : hommage aux illustrateurs*.

Afin de prolonger la réflexion, CJ a aussi organisé des rencontres, trois manifestations présentées selon trois formules différentes, à Québec, Ottawa et Montréal. Le 14 octobre avait lieu, à l'hôtel Pur de Québec, la première de ces rencontres, un colloque inspiré du slogan de Communication-Jeunesse et intitulé *Le plaisir de lire?* Cette rencontre avait pour but de s'interroger sur le plaisir de la lecture et de voir comment encourager cette pratique. *Lurelu* vous propose un retour sur cet événement, témoin d'une vivacité et d'une énergie enviable au sein de la littérature de jeunesse québécoise.

Trois formules d'échanges

Avant d'aborder le colloque d'octobre, il faut savoir qu'il a ouvert la voie à deux autres activités ayant pour but de rapprocher les gens autour des enjeux de la littérature jeunesse. Ces événements ont eu lieu après la date de tombée du présent numéro de *Lurelu*. D'abord, le 8 novembre à Ottawa, une table ronde portant sur la littérature canadienne-française réunissait, entre autres, certains auteurs dont Édith Bourget (une Lévisienne qui vit au Nouveau-Brunswick), certains éditeurs dont Catherine Voyer-Léger (Regroupement des éditeurs canadiens-français), ainsi que des médiateurs du livre dont Nathalie Landry (Réseau des bibliothèques publiques d'Ottawa), qui ont discuté bilan, problématiques et enjeux de cette littérature.

Puis, à Montréal, le 12 novembre, ce sont les jeunes qui ont été invités à venir parler, et à tâter la littérature qui leur est destinée. Cette journée interactive a donné la parole aux jeunes et leur a permis de répondre eux-mêmes aux questions que se posent les adultes. Cent adolescents, recrutés parmi les «antennes» du Réseau CJ, à qui on a posé des questions en lien avec leur pratique de lecture. À partir de leurs réponses, Communication-Jeunesse a proposé quatre thèmes autour desquels les jeunes ont eu à débattre. D'abord du «gout ou du dégoût pour la lecture»,

du sexe de la lecture («la lecture a-t-elle un sexe?»), de la littérature québécoise et, enfin, de leur bibliothèque idéale. Ce forum était animé par Stéphane Bellavance, connu comme animateur de l'émission *Génial* à Télé-Québec. Cet événement a été suivi, en après-midi, d'un *sit-in* dans le hall de la Grande Bibliothèque où les jeunes ont participé à un marathon de lecture.

Le colloque à Québec : enthousiasme et vision d'avenir

C'est avec la très éloquente Charlotte Guénette à l'animation que s'est déroulée cette journée chargée en idées et en échanges. Le philosophe Thomas De Koninck (Université Laval) nous a d'abord proposé une réflexion, très riche et empreinte de poésie, sur l'importance de lire dans le développement de la pensée et de la confiance en soi. Un extrait vidéo de cette magnifique conférence est d'ailleurs disponible sur le site de CJ. Puis ont suivi quatre conférences éclair sur l'importance de la médiation dans la lecture. Louise Allaire, du Théâtre des Gros Beccs, et Marie Goyette, de la bibliothèque Gabrielle-Roy, ont amorcé la réflexion. Puis, Mario Asselin, de la firme Opossum, spécialisée en technologies numériques a, pour sa part, souligné l'importance d'Internet comme lieu d'échanges et d'incitation à la lecture entre les jeunes. Ces derniers se racontent leurs trouvailles par l'intermédiaire des médias sociaux. Ils lisent pour être reconnus, et sont reconnus par ce qu'ils lisent. Voilà une façon moderne et actuelle d'intégrer cette réalité dans la pratique de la lecture. Enfin, l'auteure Martine Latulippe a rappelé la nécessité des rencontres entre écrivains et écoliers, qui ont une incidence directe sur l'attrait et la pratique de la lecture.

Ces conférences ont été suivies par un «café de conversation» pendant lequel tous les participants, issus de différents horizons, professeurs, libraires, bibliothécaires, auteurs, ont été amenés à débattre des conditions gagnantes pour cultiver le plaisir de lire. Cette formule interactive a permis non seulement à tous de se prononcer sur la question, mais aussi de mettre sur papier les idées nées de ces échanges.

L'après-midi a été à l'image de la matinée. La digestion a été bonne avec Yuho Chang, sociologue, qui, en remplacement de Denis Vaugois, est venu nous entretenir des liens qui unissent la construction de l'identité et la littérature de jeunesse. Traducteur d'une dizaine de romans jeunesse québécois en chinois, il nous a par



Virginie Egger et son travail.



Quelques-uns des conférenciers, dans l'ordre habituel : Éline Turgeon, présidente de CJ; Marie-Christine Bédard, du Musée de la civilisation; derrière elle : Sylvain Scott, du Théâtre Le Clou; Johanne Gaudet, directrice générale de CJ; derrière elle : Annie Blouin, de la Ville de Québec; le chansonnier Jean Laprise; le sociologue Yuho Chang; l'animatrice du colloque, Françoise Guénette.

92 Vernissage de l'exposition *Dessine-moi des mots* à la bibliothèque Gabrielle-Roy. (photos : Marie Fradette)

ailleurs parlé de l'importance de la traduction dans la production chinoise. Elle permet de briser les frontières, mais aussi de contourner la censure, notamment en matière de thématiques plus sensibles comme la sexualité ou l'amour.

Ensuite a succédé à ce « digestif » un bloc de conférences éclair sur la médiation culturelle. Marie-Christine Bédard, du Musée de la civilisation, Anne Blouin, du Service de la culture de la Ville de Québec, Sylvain Scott, codirecteur artistique du Théâtre Le Clou, et le très coloré Jean Laprise, poète, étaient présents. Le dramaturge Sylvain Scott nous a parlé de *L'océantume*, adaptation au théâtre du roman de Réjean Ducharme qui sera offert aux adolescents par divers diffuseurs. À la fin de ces conférences, Jean Laprise, poète et animateur de l'Arbre-Muse, un organisme voué à la promotion du théâtre auprès des jeunes, a interprété « Chanson », un texte de Madeleine St-Pierre.

Le rôle de CJ dans la médiation de la lecture

Le colloque s'est terminé sur un dernier « café de conversation » pendant lequel les participants ont discuté des « conditions gagnantes » pour cultiver le goût de la lecture chez les jeunes. On sait que Communication-Jeunesse compte déjà plusieurs acquis dans le domaine. Que l'on pense à ses clubs de lecture, la Livromanie et la Livromagie, qui « sont un élément phare de leur programmation pour stimuler la lecture »; puis, au Réseau CJ, créé pour les adolescents à la fin des années 90 parce que « les clubs de lecture ne correspondaient plus aux habitudes de lecture des ados ». Le but était de leur offrir des activités littéraires interactives dans lesquelles ils pouvaient s'exprimer. On compte parmi celles-ci : les *sit-in* littéraires, les marathons de lecture, les rencontres avec des auteurs, un site Web conçu pour l'animation du Réseau dans lequel on trouve des concours de lecture, un espace permettant aux adolescents de produire eux-mêmes des textes, des quiz littéraires, des blogues d'auteurs, une section consacrée à l'actualité littéraire.

CJ s'est ainsi rapproché des adolescents par un véhicule qui les intéresse. Et il semble que tous ces efforts portent leurs fruits, car les jeunes sont des centaines à participer aux activités proposées.

Que faire pour entretenir cette vitalité, pour s'assurer d'une pérennité dans l'intérêt que les jeunes et les intervenants manifestent à l'endroit de la littérature de jeunesse? À partir des idées principales mises en lumière

en matinée, les participants du colloque de Québec ont eu à trouver des façons réalistes de stimuler le goût pour la lecture. Parmi les réflexions soulevées, on retrouve un besoin de sensibiliser et de former les adultes, les parents, les administrateurs pour qu'ils transmettent le plaisir de lire, notamment en offrant une formation et des ressources à ces intervenants. Par exemple, multiplier les rencontres entre auteurs et lecteurs afin d'établir un lien affectif entre eux; faire connaître les créateurs de littérature de jeunesse en améliorant leur promotion dans les médias et en impliquant les jeunes eux-mêmes dans la promotion de la lecture; constituer un patrimoine littéraire national; s'assurer d'une qualité éditoriale des ouvrages, et plus encore.

Plusieurs autres avenues ont en effet été évoquées, ce qui témoigne, du moins chez ces intervenants de tous horizons, d'une envie réelle d'aller plus loin, de favoriser le rayonnement de notre littérature. D'ailleurs, ces énoncés ont donné lieu à l'ébauche d'un « manifeste sur le plaisir de lire », qui devait être lancé officiellement le vendredi 18 novembre au Salon du livre de Montréal.

Afin de terminer la journée en beauté, les inscrits étaient conviés à la bibliothèque Gabrielle Roy pour le vernissage de l'exposition *Dessine-moi des mots*. Une rencontre conviviale et réussie entre Philippe Béha, Christiane Duchesne, Virginie Egger et les participants.

Un plaisir toujours actuel

Faire connaître la littérature jeunesse aux enfants et aux adolescents, mais aussi, et surtout, aux parents, adultes, professeurs, directeurs, médias, afin d'enrichir les moyens de transmission et, par ricochet, d'encourager le plaisir de lire chez les jeunes, tels sont les principaux objectifs formulés par les membres. Et si nous tentions de répondre à la question principale du colloque, à savoir si le plaisir de lire est toujours actuel? Il semble que la réponse soit positive, si l'on se fie du moins au nombre de participants recrutés dans le Réseau CJ qui s'investissent lorsqu'on les consulte. Mais le plaisir de lire commence, comme le soulignait M. De Koninck, dès le plus jeune âge. L'enfant, disait-il, doit être éveillé au désir que procure la lecture. « Un enfant qui découvre un livre est sauvé. Pour la suite, pour son identité, pour un meilleur monde, puisque la lecture trace la voie à l'ouverture envers autrui. » Dans un monde surfait où tout va trop vite, cette réflexion mérite qu'on s'y attarde.